

## Covid-19: les syndicats enseignants s'interrogent sur un "deux poids deux mesures"

Paris, 24 sept. 2020 (AFP) -

Pourquoi l'école est-elle "absente de la gestion de la crise sanitaire" ? Que va-t-il se passer en cours de sport ? Au lendemain du tour de vis annoncé par le gouvernement pour limiter la propagation de l'épidémie de coronavirus, les syndicats enseignants s'interrogent.

Jeudi, le ministre de la Santé Olivier Véran a annoncé une nouvelle série de restrictions, notamment à Marseille et en Guadeloupe, avec la fermeture à partir de samedi des lieux publics, dont les bars et restaurants. Dans les zones d'alerte renforcée, la jauge des rassemblements a été abaissée, les rassemblements de plus de 10 personnes dans l'espace public interdits.

"Nous sommes très en colère que le mot +école+ n'ait même pas été prononcé", s'insurge Sophie Vénétiay, du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire. "On a bien senti qu'on avait passé un cap dans l'épidémie et il y a un sentiment d'abandon au sein du monde enseignant".

Sur Twitter, de nombreux profs ont exprimé leur incompréhension après les annonces du gouvernement, qui diffèrent radicalement de celles prises pour l'école.

La semaine dernière, un allègement du protocole dans les établissements scolaires a été décidé suite à un avis du Haut conseil pour la santé publique (HSCP), selon lequel les enfants sont peu susceptibles de se contaminer entre eux et de contaminer les adultes.

Entre cette décision et les déclarations de jeudi, "une espèce de cacophonie s'est installée", regrette Mme Vénétiay. "Il nous faut impérativement des éclaircissements sur le fonctionnement des établissements dans les zones rouges".

"L'école est la grande absente de la gestion de la crise sanitaire", a aussi réagi le Snalc, syndicat du secondaire.

"On a préparé pendant de longues semaines un plan de continuité pédagogique, on en arrive à fermer des bars et restaurants, et dans les établissements scolaires, il ne se passe rien", déplore son président, Jean-Rémi Girard.

- "Nuage de Tchernobyl" - "Il y a aujourd'hui une circulation active du virus, donc il faut limiter les brassages en accueillant que des demi-groupes et en prenant en charge les autres élèves dans des lieux que le ministère avait promis d'identifier avec les collectivités locales", dit-il.

Incompréhension aussi du côté du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, qui fustige le "deux poids deux mesures" du gouvernement et réclame des mesures plus strictes à l'école.

"Comme avec le nuage de Tchernobyl, on a l'impression que le virus s'arrête aux portes de l'école", lance Guislaine David, sa secrétaire générale.

Ces incompréhensions se doublent d'interrogations. Les syndicats sont notamment dubitatifs après l'annonce de "la fermeture des salles de sport et des gymnases". Le sport scolaire est-il concerné ? "Nous espérons que non et attendons la réponse avec impatience", dit Benoît Hubert, du Snep-FSU (syndicat national de l'éducation physique).

Des clarifications devraient être apportées bientôt après des discussions entre les préfets, les collectivités et les ministères concernés.

Le sujet de la cantine est aussi régulièrement soulevé depuis le début de l'année. "Alors qu'à Marseille, on ferme les restaurants, des cantines continueront d'accueillir des centaines, voire plus d'un millier d'élèves sans possibilité de respecter la distance physique", désapprouve le Snalc.

Dans les espaces de restauration scolaire, "on surveille du mieux qu'on peut, on espace du mieux qu'on peut, mais on est contraint par les caractéristiques de chaque établissement", reconnaît Philippe Vincent, du SNPDN, le premier syndicat des chefs d'établissement.

"Les parents, notamment, s'interrogent sur des mesures de plus en plus draconiennes dans la vie quotidienne, et une école qui continue à fonctionner avec un protocole allégé", poursuit-il.

Toutefois, s'empresse d'ajouter M. Vincent, "pour le moment, les établissements font globalement face à la



PAYS :France  
SURFACE :91 %  
PERIODICITE :Quotidien



► 24 septembre 2020 - Edition Fil Gen

situation sanitaire".  
ito/asm/pa/dch

TWITTER

Afp le 24 sept. 20 à 17 14.